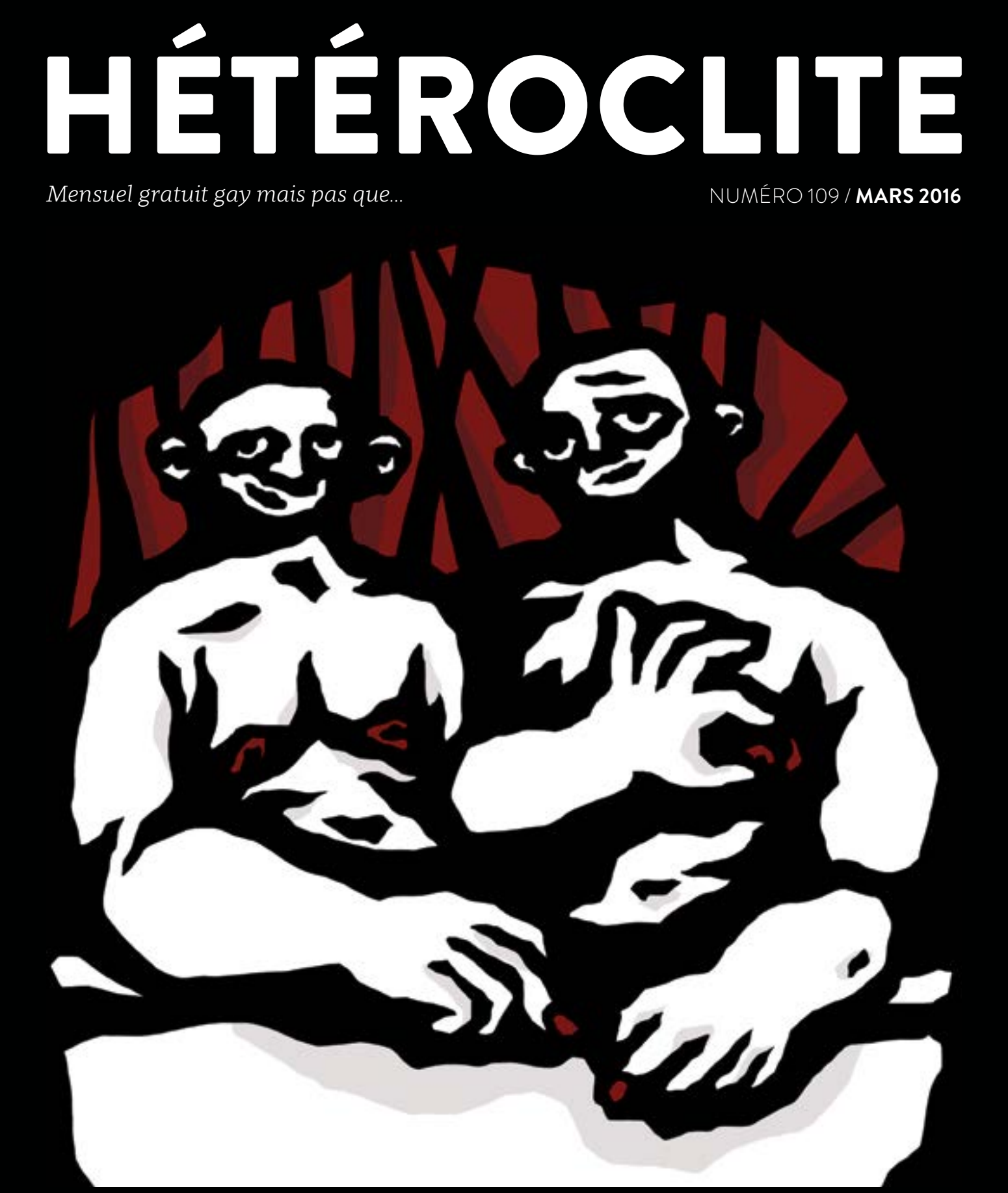
HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NUMÉRO 109 / **MARS 2016**



LE MANSPLAINING
Le féminisme expliqué par les hommes

FESTIVAL ÉCRANS MIXTES
Alain Guiraudie à l'honneur

HIS SPREAD LEGS
Ben Webb contre l'homophobie

RÉTROSPECTIVE ALAIN GUIRAUDIE

INVITATION À CATHERINE CORSINI

OUVERTURE : NOUVEAU FILM DE DUCASTEL & MARTINEAU

CLÔTURE : NOUVEAU FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ

ÉDITO

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

Plus de deux mois après les faits, le cauchemar de Cologne n'en finit pas de nous hanter. La nuit de la Saint-Sylvestre, en plein centre-ville de Cologne, des centaines de femmes ont été victimes de viols ou d'attouchements sexuels, commis, selon la police allemande, par des assaillants d'«*apparence arabe ou nord-africaine*». Après les agressions sexuelles inqualifiables, après les récupérations racistes intolérables auxquelles elles ont donné prétexte, voici la troisième vague nauséeuse : la mise en accusation des féministes… au nom d'un féminisme dévoyé. C'est Marine Le Pen qui dénonce le prétendu «*silence inadmissible, voire l'assentiment tacite de la gauche française devant ces atteintes fondamentales aux droits des femmes*» (*L'Opinion*, 13 janvier). C'est Caroline Fourest qui déplore que «*certaines associations féministes, pas toutes,* [aient] *pris mille précautions*» avant de dénoncer les événements de Cologne (*Le Huffington Post*, 19 janvier). C'est Élisabeth Badinter qui tonne : «*quand on prétend diriger un mouvement féministe, ou incarner le nouveau féminisme, être à ce point silencieux, comme première réaction, sur les violences dont ont été victimes ces femmes… c'est stupéfiant !*» (*Marianne*, 21 janvier). Mais qui donc sont ces curieuses féministes qui fermeraient les yeux sur les agressions sexuelles ? Qu'ont-elles dit, ou écrit, pour tenter de minimiser ce qui s'est passé à Cologne ? Ni Marine Le Pen, ni Caroline Fourest, ni Élisabeth Badinter ne le précisent. Leur réquisitoire ne comprend ni nom, ni citation, ni élément tangible permettant un débat sérieux. Et pour cause : leur argumentation repose sur un sophisme appelé en rhétorique un "homme de paille" : une caricature des idées de leurs adversaires pour en faire des épouvantails, des repoussoirs. Ces féministes silencieuses, qui chercheraient à étouffer l'affaire de Cologne pour ne pas alimenter le racisme, n'existent nulle part ailleurs que dans l'imagination de leurs détracteurs. Dans le monde réel, toutes les grandes organisations ou militantes féministes ont unanimement dénoncé, avec force et dans un même élan, à la fois les violences sexuelles de la Saint-Sylvestre ET la stigmatisation des réfugiés, des musulmans et des hommes d'origine arabe. Elles l'ont fait d'autant plus spontanément que ce sont elles qui, depuis des années, dénoncent une "culture du viol" tendant à minimiser, nier ou occulter les violences sexuelles faites aux femmes. Un combat raillé comme une «*posture victimaire*», selon la même Élisabeth Badinter, qui les accuse depuis longtemps de faire *Fausse route* (titre de son essai paru en 2003), voire de faire preuve de misandrie… Les féministes n'ont donc aucune leçon à recevoir aujourd'hui de celle(s) pour qui la dénonciation des violences commises contre les femmes est un combat d'arrière-garde… sauf visiblement quand l'agresseur est arabe ou musulman.

SOMMAIRE

Dans ce numéro 109…

6-7 **ANNE-CHARLOTTE HUSSON** >

8-10 **PHILIPPE VALLOIS** >

11 **GUY DEBORD**

13 **BALLETS TROCKADERO DE MONTE-CARLO** >

14 **ÉTIENNE GAUDILLÈRE**

15 **COLLECTIF IN VITRO** >

16-17 **SERGE DORNY**

18 < **ALAIN GUIRAUDIE**

19 **OLIVIER CHARNEUX**

20 **YOKO ONO**

22 < **LA TARTE AUX POILS**

30 **RÉBECCA CHAILLON & ÉLISA MONTEIL**

Et aussi l'hétéroclitomètre (p. 4), **la bobine et la playlist du mois** (p. 4), **le panorama culturel** (p. 12), **les highlights et l'agenda de mars** (p. 24-26), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Romain Vallet
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Wendy Delorme, Marie Deresse, Antoine Idier, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie : Clément Trémoulhac / Webmaster : Gary Ka
Comptabilité : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

HÉTÉROCLITE

EN COUVERTURE
Gabriel et pince téton
© Vergine Keaton
www.facebook.com/vergine.keaton

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Guillaume Wohlbang

100%

La Djette **Lucy Josef** a encore frappé : un remix des *Rois du monde* aurait été diffusé lors de la dernière soirée La Chatte…

80%

La ville de **Baltimore** pourrait bientôt ériger une statue en hommage à **Divine**. À quand une statue de Chantal La Nuit à Confluence ?

50%

Certes, le **centre nautique Tony Bertrand** est un grand pôle aquatique, ouvert désormais l'hiver et qui proposera bientôt une restauration de qualité… Mais rien ne nous fera jamais oublier les grandes heures de drague du temps jadis sur les parkings sombres de la piscine du Rhône…

30%

«*Faux pas*», «*un pas de trop*»… On n'en a pas marre des jeux de mots sur le patronyme de **Benjamin Millepied** ?

10%

Les Chevaliers du Fiel donnent dans la bonne blagounette homophobe chez Hanouna. Qu'y a-t-il d'étonnant ? Que le duo ne soit pas drôle ou que *Touche Pas À Mon Poste* soit une émission débile ?

1%

Un joueur du PSG traite son entraîneur de "fiotte" mais, pour *Libération*, l'accuser d'homophobie relèverait «*de la malhonnêteté intellectuelle*» car «*c'est hélas parfois ainsi que les gens s'expriment*». Ah, OK, pardon *Libé*, au temps pour nous.

0%

Dans le gouvernement Valls III, le ministère des droits des femmes (détenu par **Laurence Rossignol**) est désormais également celui de la famille et de l'enfance… Et pas du ménage, de l'aspirateur et de la vaisselle ?

BOBINE

Par Stéphane Caruana

DR

Julian Duchanoy, 23 ans

Auteur, chorégraphe, comédien, artiste de *music-hall*.

Né à Besançon, Julian fréquente le conservatoire de danse de la ville avant d'intégrer le conservatoire de Paris où il s'essaie également au chant et au théâtre et où il croise des chorégraphes de renom, comme Carolyn Carlson, qui lui ouvrent de nouveaux horizons chorégraphiques. En 2012, il s'installe à Lyon et commence à travailler un peu par hasard au cabaret Oh Paradis, découvre l'art du travestissement et crée de courtes saynètes autour d'un personnage, Joséphine, qui donneront naissance au spectacle *Joséphine, délirante et délurée*. Dans ce «*one-(presque)woman-show*» qu'il joue tous les mardis à 20h jusqu'au 28 juin aux Tontons flingueurs, il raconte, sur un ton cru et décalé, les aventures sexuelles d'une bourgeoise de quarante-sept ans effrayée à l'idée de perdre sa libido à la ménopause. Parallèlement, il a aussi présenté en janvier dernier un seul-en-scène en partie autobiographique, *Mémoire et confidences* et poursuit sa quête de métissage des arts du spectacle.

LA PLAYLIST DE…

DR

Queen Mimosa

Musicien, vidéaste et photographe, Queen Mimosa a sorti le 11 février le clip d'une nouvelle chanson, *I Don't Love Rock'n'Roll*.

Big Dick
De Little Big
Ça vient tout juste de sortir et j'adore car j'aurais tellement pu faire la même chose !

Hello Kitty de Candy Ken et Smokera
J'adore le style de Candy Ken, qui est une sorte de bodybuildeur *kawaii*. Il a tourné cette vidéo au Japon et on a fait un concert dans la même soirée à Tokyo !

Ring A Bell
De Kyary Pamyu Pamyu
Si tu mets ça dans tes oreilles en partant bosser, tu auras la pêche! Ou alors mal à la tête, si tu es un moldu…

Dressed For Space
De Trust
Parce que c'est aussi bon que de la *new wave* d'époque ! Je suis sûr qu'on va finir par l'entendre dans un film de Dolan.

Crocodile
D'Adrien Gallo
Çà, c'est pour mon coté midinette. Et parce que ça fait du bien quand la pop française revient un peu en arrière.

16 mars — 24 mars

MAISON DE LA danse

Singspiele

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

Maguy Marin
David Mambouch
Benjamin Lebreton

« Le chemin de la reconnaissance, c'est l'infini... »

www.tnp-villeurbanne.com

La fantaisie la plus débridée alliée à une technique irréprochable pour une parodie des grands ballets : *Le Lac des cygnes, Patterns in Space, Esmeralda, Don Quichotte...*

5 / 12 MARS 2016

BALLETS TROCKADERO DE MONTE-CARLO

MAISON DE LA danse
LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

maisondeladanse.com
04 72 78 18 18

Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423 | © Sascha Hoogh

INSTITUT LUMIÈRE
Rue du Premier-Film, Lyon, France

Invitation à

ALAIN GUIRAUDIE

À L'INSTITUT LUMIÈRE, LYON

Vendredi 4 mars
19h Le Roi de l'évasion
21h L'Inconnu du lac

www.institut-lumière.org

Dans le cadre du festival écrans mixtes

15 / 17 MARS 2016

LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS

VADER
Surréaliste, burlesque, cruel, tendre et profond... Entre théâtre, danse et musique live, *Vader* interroge la vieillesse et la fin de vie.

PEEPING TOM

MAISON DE LA danse
LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

maisondeladanse.com
04 72 78 18 18

Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423 | © Herman Sorgeloos

LAISSE-MOI T'EXPLIQUER TA VIE…

DR

DOCTORANTE EN SCIENCES DU LANGAGE À L'UNIVERSITÉ PARIS 13, AGRÉGÉE DE LETTRES MODERNES, ANNE-CHARLOTTE HUSSON EST L'ANIMATRICE DU BLOG FÉMINISTE *ÇA FAIT GENRE*. ELLE NOUS EXPLIQUE LE SENS ET LA GENÈSE DU MOT *MANSPLAINING* AINSI QUE LES DÉBATS QUI ENTOURENT CE TERME.

Comment définiriez-vous le terme *mansplaining* et celui, plus générique, de *splaining* ?

Anne-Charlotte Husson : Le mot *mansplaining* (contraction de *man*, homme et de *explain*, expliquer) désigne le fait, pour un homme, de s'adresser de manière condescendante à une femme pour lui expliquer quelque chose qui est de son domaine de spécialité (ou, tout simplement, qu'elle connaît déjà), sans prendre en compte qu'elle puisse être savante dans ce domaine. En résumé, c'est le fait d'expliquer à une femme le féminisme, et notamment à une féministe militante comment militer. Celui qui pratique le *mansplaining* abuse de sa position d'homme en présupposant qu'il a forcément quelque chose à apprendre à une femme. C'est très courant et vraiment difficile à supporter. Le *splaining* en général, c'est le fait, pour quelqu'un qui se trouve dans une position sociale dominante, de s'adresser de manière condescendante à une personne dans une position sociale dévalorisée pour lui apprendre la vie, pour lui expliquer une oppression que cette personne connaît déjà puisqu'elle la subit. C'est une personne cis qui explique à une personne trans ce qu'est la minorité de genre (on parlera alors de *cisplaining*), un Blanc qui explique à un Noir comment il doit se battre contre le racisme (*whitesplaining*), etc. Certain-e-s préfèrent d'ailleurs parler de *splaining*, qui recoupe plusieurs formes d'oppressions, plutôt que de *mansplaining*, jugé réducteur. Cela permet, tout en reconnaissant la spécificité de chaque forme de domination (sexisme, homophobie, transphobie, racisme…), de souligner qu'il existe entre elles des passerelles, des schémas et des situations qui se répètent.

Quand le mot est-il apparu ?

Il semblerait que ce soit en 2008 sur Internet. En fait, on n'arrive pas à retracer l'origine exacte, parce que la première occurrence dont on soit sûr figure dans un billet de blog de 2009 et écrit par une féministe néo-zélandaise, Karen Healey. Elle a l'air alors de présumer que son lectorat connaît déjà cette notion, ce qui est loin d'être évident et laisse imaginer une origine peut-être un peu plus ancienne. C'est en tout cas à partir de ce moment-là que le terme se répand, d'abord dans les milieux militants féministes en ligne (surtout anglophones), puis hors-ligne à partir du début des années 2010. Rapidement, on le retrouve dans les médias généralistes (toujours anglophones). Des journalistes l'emploient par exemple durant la campagne présidentielle américaine de 2012 en présumant que leurs lecteurs connaissent ce terme ou en trouveront

«C'est ça le mansplaining : s'adresser aux femmes comme si elles avaient toujours quelque chose à apprendre des hommes. »

ANNE-CHARLOTTE HUSSON

facilement la signification, ce qui est un signe de sa notoriété. Je ne pourrais pas dater précisément sa première apparition en France où, contrairement à ce qu'il se passe aux États-Unis, *mansplaining* est un mot utilisé exclusivement par des militant-e-s féministes et/ou LGBT et/ou antiracistes et principalement sur Internet. Cela m'étonnerait qu'il soit compris en dehors de ces milieux et utilisé dans des médias généralistes.

Pourquoi ce mot connaît-il un destin aussi différent en France et dans les pays anglo-saxons ?

Pour les anglophones, le terme est assez brillant en tant que mot-valise : il est très efficace car on comprend tout de suite sa signification. Mais il nécessite pour les francophones une explication, ou alors une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre comment le mot est formé. En France, une jeune génération de militantes a actuellement tendance à s'approprier le vocabulaire des féministes anglophones, notamment tout le vocabulaire lié au féminisme en ligne. En général, ces termes ne sont pas traduits en français, même si des tentatives existent. Par exemple, après un billet que j'avais consacré sur mon blog au *mansplaining*, quelqu'un sur Twitter avait proposé un équivalent français que j'avais trouvé génial : "mecspliquer". Mais ça n'a pas vraiment pris : c'est toujours le terme anglais qui domine largement. Il faut ajouter qu'il y a dans les pays anglophones (et notamment les États-Unis) un militantisme féministe particulièrement vivace et actif et une véritable créativité lexicale. Les féministes, notamment américaines, ont beaucoup insisté sur l'importance de nommer les réalités et les situations spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes («*ce problème qui n'a pas de nom*», pour reprendre l'expression de la féministe américaine Betty Friedan), avec l'idée que les mots pour les décrire manquent parce que le langage est andro-centré. Aujourd'hui,

«Tu vois, je vais te dire ce qu'est le féminisme...»

si le mot *mansplaining* connaît le succès sans avoir véritablement d'équivalent en français, c'est lié évidemment au caractère hégémonique de l'anglais.

N'est-ce pas lié à la culture politique française, à la doxa républicaine prédominante dans notre pays qui se veut universaliste ? Beaucoup de gens en France semblent considérer qu'il suffit de faire preuve d'empathie pour pouvoir se mettre à la place d'autrui, même si l'on ne vit pas du tout la même situation.

Oui, cela explique peut-être pourquoi, alors que le terme peut paraître tellement évident pour des locuteurs anglophones, il suscite énormément de réserves et de critiques en France. Après avoir publié mon billet de blog sur le *mansplaining*, j'ai reçu des commentaires auxquelles je ne m'attendais pas. En tant que blogueuse féministe, je suis habituée aux réactions anti-féministes mais celles-ci étaient différentes. On m'a dit que mon point de vue était anti-républicain, que n'importe qui pouvait avoir ce type d'attitude condescendante et que par conséquent le genre de la personne qui parlait n'avait pas d'importance. Il faut souligner que l'invention du terme *mansplaining* trouve son origine dans des théories développées à l'Université : celles du point de vue (*standpoint theory*) et de la parole située. Ces théories expliquent que nous parlons tous à partir d'une position sociale. Par conséquent, un homme qui "explique" à une femme ce que doit être le féminisme parle d'une position sociale qui est celle du dominant. C'est quelque chose qu'il faut prendre en compte dans nos interactions sociales et dans la manière dont on peut ressentir certaines façons de parler. Cette prise en compte peut sembler totalement évidente pour des féministes américaines mais elle est beaucoup plus difficile à faire admettre en France, du fait de l'idée prédominante qu'on est tous des individus, des citoyens sans appartenance sociale.

Les détracteurs du terme estiment également qu'il est avant tout un moyen de réduire au silence et de délégitimer les hommes qui ne partagent pas les idées des féministes...

C'est un peu ironique car, justement, le terme *mansplaining* a été créé en réaction au fait que les hommes ont tendance à accaparer tout le temps de parole disponible et à cantonner les femmes à une situation d'élèves. C'est ça le *mansplaining* : s'adresser aux femmes comme si elles avaient toujours quelque chose à apprendre des hommes. Alors oui, dans un sens, on veut qu'ils se taisent (ou en tout cas, qu'ils s'expriment moins) pour qu'on puisse nous aussi parler. Mais il est vrai par ailleurs que *mansplaining* est ce que j'appelle un mot-argument, un mot qui se substitue aux arguments. Un peu comme "sexiste", par exemple : dire qu'un propos est sexiste, ce n'est pas seulement le qualifier, c'est aussi un argument. Donc oui, il y a une tendance à utiliser le mot *mansplaining* pour dire à un interlocuteur : «*ce que tu es en train de dire, je ne l'accepte pas et donc tu devrais arrêter de parler maintenant par ce que tu es un homme*». Je ne pense qu'il faut arrêter d'utiliser le terme *mansplaining*, parce que je crois au contraire qu'il est très utile. En revanche, l'utiliser pour mettre fin à un débat en disant «*de toute façon, tu fais du mansplaining, donc je ne t'écoute pas*», c'est limité. On devrait pouvoir dépasser cela.

-

WEB

www.cafaitgenre.org

-

PHILIPPE VALLOIS

© Michel Benetton

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR DE *NOUS ÉTIONS UN SEUL HOMME*, À L'OCCASION DE LA PARUTION D'UN LIVRE CONSACRÉ À CE FILM CHARNIÈRE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA GAY FRANÇAIS.

Dans la seconde moitié des années 70, le réalisateur Philippe Vallois a marqué les esprits avec deux films (*Johan* en 1976, *Nous étions un seul homme* en 1978) qui ont suffi à l'imposer comme l'un des précurseurs du cinéma gay français. Aucun de ses films suivants, pourtant, ne recueillera le même succès critique et public ; la plupart ne sortiront d'ailleurs pas en salles mais directement sur le petit écran, en VHS ou en DVD. Vallois, pourtant, n'est pas totalement oublié : plusieurs festivals de cinéma lui ont rendu hommage (Montréal en 1991, Turin en 2007, Lyon en 2013…) et les éditions ÉrosOnyx viennent de lui consacrer un deuxième ouvrage. *Après La Passion selon Vallois : le cinéaste qui aimait les hommes* (une autobiographie parue en 2013 et réalisée à partir d'entretiens avec Ivan Mitifiot, directeur du festival Écrans Mixtes), elles publient en ce printemps 2016 *Différent ! Nous étions un seul homme et le cinéma de Philippe Vallois*, signé du critique de cinéma Didier Roth-Bettoni (qui collabore de longue date à *Hétéroclite*). Rencontre avec un cinéaste qui n'a pratiquement jamais cessé de tourner, souvent avec des moyens dérisoires mais avec un amour sans faille pour les hommes et le septième art.

Beaucoup de vos films (*Johan*, *Un parfum nommé Saïd*, *Sexus dei*, *Zeus le chat*…) sont nés d'une rencontre amoureuse ou sont d'inspiration autobiographique. Est-ce également le cas de *Nous étions un seul homme* ?

Philippe Vallois : Même si je n'ai évidemment pas vécu la même histoire

«Au départ, Nous étions un seul homme devait être un porno… »

PHILIPPE VALLOIS

que Guy et Rolf, j'ai mis, comme toujours, beaucoup de choses personnelles et autobiographiques dans ce film. Je me suis inspiré de relations que j'avais eues plus jeune. Par exemple avec un certain Georges, un routier à l'enfance un peu bizarre, qui avait été quasiment élevé par une vache et dont j'avais été un peu amoureux. Ou encore d'un Espagnol dont je partageais la chambre quand je faisais les vendanges dans le Sud-Ouest, à l'âge de dix-neuf ou vingt ans. Un midi, on s'est bourré la gueule et c'est une expérience que j'ai reproduite dans le film. Même chose pour la scène du concours de pisse, qui vient elle aussi d'un souvenir : j'étais chez mes grands-parents avec des copains, on avait un peu bu et on a décidé de pisser dans nos verres. Quant au thème de la jalousie, il m'a été inspiré par ma relation, très passionnelle, avec mon ami Johan. Il y a comme cela plein de choses que j'ai vécues et qui se retrouvent dans le film.

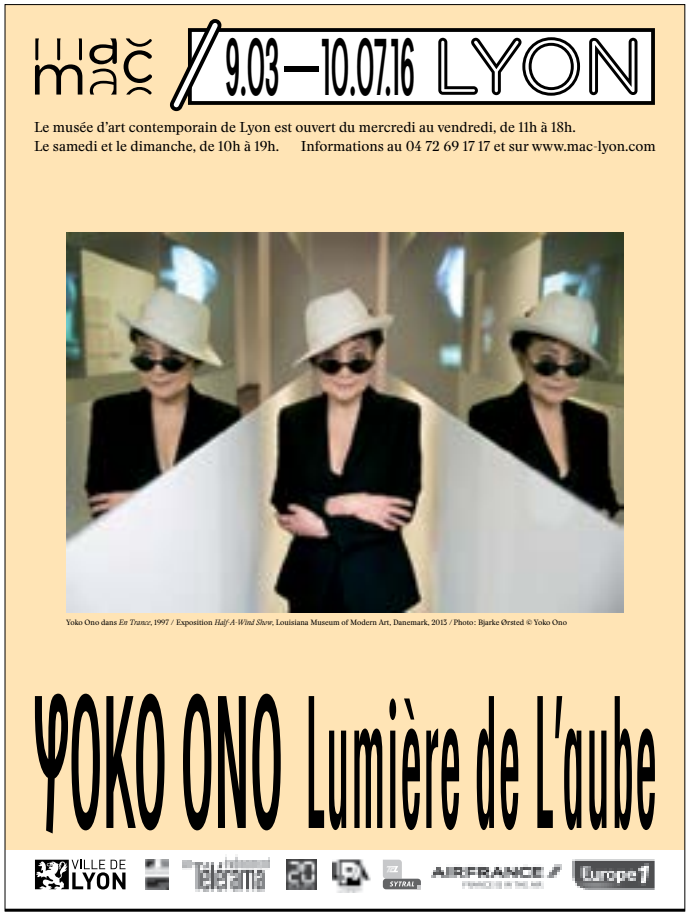
Quelle est la genèse du film et pourquoi avez-vous eu l'envie de raconter une histoire qui se déroulerait durant l'Occupation ?

Le film est né d'une rencontre avec un producteur qui voulait ouvrir une salle de cinéma gay porno, comme cela existait à l'époque. Il m'a demandé de tourner un porno pour le projeter dans sa future salle et je n'ai pas dit non, car j'avais réalisé peu de temps avant Johan, qui était déjà un peu "*sexe*". Au départ, *Nous étions un seul homme* devait donc être un porno… Finalement, je suis parti sur une histoire qui n'était plus du tout porno, mais ce producteur était content néanmoins et il a accepté de me filer un peu de fric pour produire le film. C'est comme ça que *Nous étions un seul homme* a pu voir le jour. Je m'intéressais beaucoup à la période de la guerre et j'avais lu une biographie d'Antonin Artaud qui parlait de ses internements et de l'abandon des hôpitaux psychiatriques par les autorités de Vichy, qui considéraient les malades mentaux

À LIRE, AUX ÉDITIONS EROSONYX

La Passion selon Vallois : le cinéaste qui aimait les hommes de Philippe Vallois (2013)

Différent ! Nous étions un seul homme et le cinéma de Philippe Vallois de Didier Roth-Bettoni (2016)
www.erosonyx.com



«Tous ces réalisateurs homos tournaient autour du pot, ils n'avaient pas le courage de dire «je fais un film pédé»»

PHILIPPE VALLOIS

comme des sous-hommes et les ont laissés littéralement mourir de faim par milliers. De là est venue l'idée d'un personnage un peu fou, échappé d'un asile. J'allais souvent dans le Sud-Ouest car l'un de mes meilleurs amis habitait en communauté dans cette région, où je savais que l'Occupation avait été particulièrement dure – donc pourquoi ne pas tourner dans les Landes ? Au départ, le film devait s'appeler *Combat* et je me suis demandé s'il s'agissait d'un combat physique entre deux hommes ou d'un combat intérieur, d'un combat sur soi-même, plus poétique. D'où cette histoire de deux hommes dans la guerre, qui luttent mais finissent par aller jusqu'au bout de leur passion, jusqu'à la mort.

Vos films parlent beaucoup d'homosexualité mais assez peu d'homophobie – et c'est ce qui fait aussi leur nouveauté radicale et les différencie de beaucoup d'autres films gays d'hier et même d'aujourd'hui. Dans votre cinéma, l'homosexualité est une donnée, pas un problème ; c'est à la société de s'adapter aux homosexuels et non l'inverse.
J'ai eu pas mal de chance, car je n'ai pas vraiment souffert de l'homophobie. J'avais une famille tolérante. C'est peut-être pour ça que dans mes premiers films je n'étais pas dans la bagarre mais plutôt dans le constat de la réalité.

Dans son livre, Didier Roth-Bettoni évoque «*le foisonnement de réalisateurs "gays" faisant des films "gays" au milieu des années 70*» (période où vous réalisez *Nous étions un seul homme* et *Johan*) aussi cite des noms oubliés comme Dominique Delouche, Guy Gilles, Adolfo Arrieta, Jean-Louis Jorge, Olivier Desbordes ou celui, un peu plus connu, de Lionel Soukaz… Ces cinéastes étaient-ils pour vous des sources d'inspiration ?
Pas vraiment. Adolfo Arrieta ou Jean-Louis Jorge tournaient toujours en effet des histoires où il était question d'ambiguïté sexuelle, avec une esthétique gay et parfois une scène homosexuelle mais avec aussi toujours un

DR

personnage féminin – des femmes un peu âgées, très intellectuelles, comme Jeanne Moreau, Hélène Surgère ou Danielle Darrieux qui plaisaient énormément aux pédés de l'époque. Tous ces réalisateurs homos tournaient autour du pot, ils n'avaient pas le courage de dire «*je fais un film pédé*». Même André Téchiné, qui mettait en scène Marie-France Pisier, Isabelle Adjani ou Gérard Depardieu, n'osait pas aborder le sujet. J'étais le premier à parler de ça en 1975 avec *Johan* et des amis m'avaient même mis en garde, me disant que j'allais flinguer ma carrière, que parler de choses comme ça, c'était trop culotté. J'étais peut-être inconscient, mais j'avais envie de le faire ; c'était ma liberté. Les gens étaient encore un peu coincés, même si le mouvement vers plus d'acceptation s'amorçait. Quand *Nous étions un seul homme* est sorti en 1978, c'était déjà un peu moins tabou. Et il y a eu, l'année suivante, *Race d'ep*, de Lionel Soukaz et Guy Hocquenghem, qui traitait vraiment d'homosexualité sans fioriture. Ensuite il y a eu *L'Homme blessé* de Patrice Chéreau, mais c'était bien après, en 1983.

Malgré ce qu'on pouvait craindre, *Johan* a été bien accueilli et même sélectionné au festival de Cannes en 1975.
Oui, j'ai été très agréablement surpris. On sortait de la décennie des années 60, avec tous ces cinéastes de la Nouvelle Vague (Truffaut, Chabrol, Godard…) qui ne traitaient que de relations hétérosexuelles. C'était très difficile de parler d'autre chose.

Et pourtant, après *Nous étions un seul homme*, un seul de vos films (*Haltéroflic*, 1984) bénéficiera d'une sortie en salles. Avez-vous le sentiment qu'il était plus facile alors qu'aujourd'hui, pour des films un peu "hors-normes", d'accéder aux réseaux de distribution ?
Oui, car à l'époque, il existait plein de petites salles d'art et essai, qui projetaient des films un peu *underground*. Aujourd'hui, c'est plus difficile. Je viens de terminer un film mais je ne suis pas du tout sûr qu'il sera distribué alors que je l'ai réalisé dans un esprit de cinéma et que j'y ai mis un peu de fric. Ça s'appelle *Les Cercles du vicieux* et ça se passe dans les années 70. C'est l'histoire d'un jeune homme de retour du festival de Cannes qui se paume en pleine forêt. Il frappe à la porte d'une maison et un homme – que je joue moi-même – lui ouvre. On ne sait pas trop ce qu'il cherche mais il dit être un homme du futur devant délivrer un message… Le ton est légèrement philosophique, fantastique, humoristique, poétique.

Parmi les cinéastes qui abordent aujourd'hui les thématiques homosexuelles dans leurs œuvres, lesquelle-s aimez-vous particulièrement ?
Je n'en connais pas énormément mais j'aime bien les films de François Ozon, que je trouve toujours intéressants. C'est surtout à travers les festivals que je découvre les cinéastes, comme le Grec Pános H. Koútras que j'ai rencontré l'an dernier à Lyon lors du festival Écrans Mixtes. J'ai beaucoup aimé *L'Inconnu du lac* d'Alain Guiraudie (voir page 18) et *Le Chanteur* de Rémi Lange : deux très bons films français qui parlent d'homosexualité et d'autres choses aussi… Il est certain que l'homosexualité est beaucoup plus abordée dans le cinéma aujourd'hui qu'autrefois, même si c'est par le biais d'un personnage secondaire.

-

WEB
Le site de Didier Roth-Bettoni, auteur de *Différent ! Nous étions un seul homme et le cinéma de Philippe Vallois* (éditions ÉrosOnyx, 2016)
http://didier-roth-bettoni.blogspot.fr

-

PAR ANTOINE IDIER

Le mythe "situ"

DR

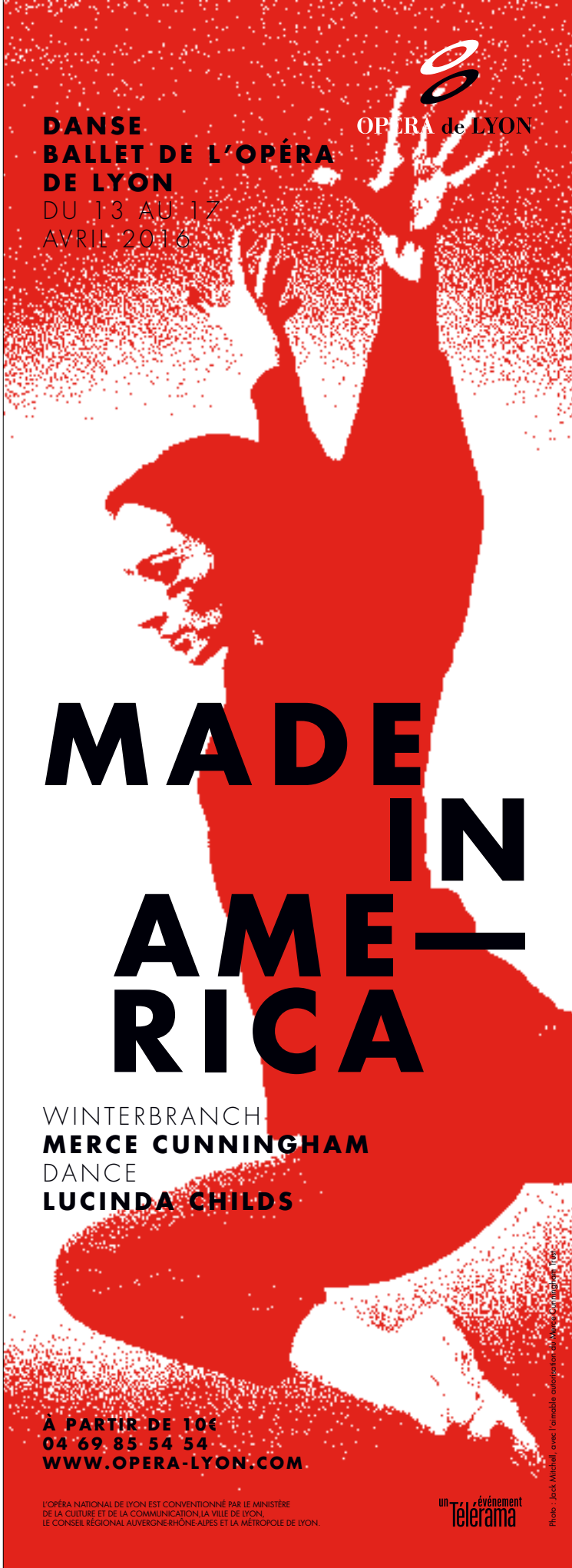
Il ne faut sans doute pas s'y laisser prendre, comme le rappelle Jean-Marie Apostolidès dans les premières pages de sa biographie de Guy Debord (*Debord, le naufrageur* aux éditions Flammarion) : l'histoire du situationnisme, ce mouvement littéraire et artistique qui unit, dans les années 1950 et 1960, création d'avant-garde et projet révolutionnaire (et dont la dénonciation de la "société du spectacle" est passée, un peu facilement, dans le langage courant), ne se réduit pas à celle de son fondateur et dirigeant. Certes, Guy Debord (1931-1994) a régné d'une main de fer sur le mouvement. Mais *Le Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* (1967) de Raoul Vaneigem est au moins aussi important que *La Société du spectacle* de Debord, paru la même année. Et leurs influences furent larges. L'an passé, à la Biennale de Venise, l'artiste belge Vincent Meessen en exhumait un passionnant exemple : la manière dont les indépendantistes congolais s'étaient inspirés de l'Internationale situationniste (IS).

Mais quel portrait que celui dressé par cette biographie! Debord semble plus préoccupé de son propre pouvoir que d'idées. Cette biographie le montre avant tout comme un chef de troupe occupé à avancer des pions et à prononcer anathèmes et exclusions. Debord s'identifie à Bonaparte et la table des matières énumère ses "campagnes". L'écrivain a aussi entretenu le mythe de l'importance du situationnisme, en prétendant par exemple qu'il était au cœur de Mai 68. L'IS compte alors moins de dix membres et, en 1970 son livre, *La Société du spectacle* s'est vendu à seulement 4 000 exemplaires.

L'histoire du mouvement gay permet d'aborder la postérité du situationnisme (d'ailleurs très masculin). Le *Rapport contre la normalité* du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) est publié en 1971 par une maison d'édition "situ", Champ libre. Le terme "rapport", la violence verbale et l'usage de l'insulte sont d'autres indices de ces liens entre le FHAR et les situationnistes. Mais, sur le fond, c'est plutôt du côté du féminisme, de la contre-culture, de la critique du marxisme que se trouvent les origines du mouvement gay. Selon Apostolidès, «*si Debord fait référence à la vie privée, celle-ci n'est jamais abordée de façon concrète, à l'aide de thèmes comme la division du travail à l'intérieur de la famille, la balance du pouvoir entre le masculin et le féminin, la relation entre les générations, etc.*».

Surtout, il faut rappeler que le mouvement gay chercha à inventer un nouveau militantisme de gauche, une nouvelle politique révolutionnaire, qui ne peuvent que s'opposer à l'autoritarisme situationniste. Le FHAR conteste les organisations organisées, hiérarchisées, centralisées. *Le Rapport contre la normalité* se félicite ainsi de l'absence d'une «*base politique minimale*» et du «*bordel*» des réunions : «*nous n'avons pas, comme les groupes gauchistes, l'angoisse des scissions, la peur de la mort du groupe. Nous n'avons plus besoin de papa, fût-ce sous la forme d'une base politique*».

DEBORD, LE NAUFRAGEUR
De Jean-Marie Apostolidès (éditions Flammarion)
RAPPORT CONTRE LA NORMALITÉ
Du FHAR (éditions GayKitschCamp)



Par Marie Deresse & Stéphane Caruana

DR

CINÉMA >

LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON

À l'occasion de la sixième édition du festival Les Écrans du doc, le Toboggan projettera notamment *La Sociologue et l'ourson*, une chronique intime et étonnante sur le mariage pour tous, dans laquelle les protagonistes ne sont autres que… des ours en peluche. Mathias Théry, fils de la sociologue Irène Théry (auteure du rapport *Filiation, origines et parentalité*) et Étienne Chaillou retracent les tenants et les aboutissants du débat autour de la conjugalité et de la parentalité homosexuelles.

Dimanche 13 mars au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines-Charpieu
www.letoboggan.com / 10x2 inviations à gagner en envoyant vos noms et prénoms à redaction@heteroclite.org (objet : sociologue).

THÉÂTRE >

KING KONG THEORY

King Kong Theory, essai de Virginie Despentes publié en 2006, est ici adapté pour la scène et interprété par la compagnie Art R Natif. Le metteur en scène, Victor Lassus, s'est donné la mission de ne pas «*tomber dans la caricature ou dans la lourdeur du militantisme*». Le texte, présenté par Despentes comme un «*manifeste pour un nouveau féminisme*», interpelle le spectateur sur des thèmes tels que le viol, la féminité, la prostitution ou la pornographie.

Jeudi 24 mars à la salle Paul Garcin
7 impasse Flesselle-Lyon 1
www.art.r.natif.overblog.com

© Victor Lassus

© element-s Marikel Lahana

MUSIQUE >

JEANNE ADDED

Elle est considérée comme la meilleure nouvelle pop-électro de 2015 avec son album *Be Sensational* : l'artiste rémoise Jeanne Added passera par la capitale des Gaules en mars. Empreinte d'une éducation musicale classique – elle est issue de la Royal Academy de Londres – *jazzy* et rock, Jeanne Added trace désormais son propre chemin musical. Des textes sans fioriture soutenus par une musique post-punk et électro : *Be Sensational* est un coup d'éclat.

Jeudi 17 mars à l'Épicerie moderne
Place René Lescot-Feyzin
www.epiceriemoderne.com

DR

FESTIVAL >

FAIS PAS GENRE #2

L'association L'Envolée culturelle, associée à l'Université Lyon II, organise la deuxième édition de "Fais pas genre", trois journées sur les stéréotypes liés aux genres. L'occasion de découvrir *Gunê* et *Des Femmes*, deux pièces sur le corps féminin et son aliénation. Des débats, une table ronde et des lectures sont également au programme. La projection de *Tomboy*, le film de Céline Sciamma (photo) racontant l'histoire d'une petite fille parvenant à se faire passer pour un garçon, prolongera cette réflexion.

Du 8 au 10 mars au campus Porte des Alpes, avenue Pierre Mendès-France
Bron / www.univ-lyon2.fr

THÉÂTRE >

JE SUIS FASSINDER

Pour leur troisième collaboration, l'Allemand Falk Richter (photo) et le Français Stanislas Nordey s'attaque à une figure de la littérature, du théâtre et du cinéma allemands des années 1970 : Rainer Werner Fassbinder. Artiste protéiforme sulfureux, dont l'univers a largement inspiré nos contemporains en réinvestissant les stéréotypes sociaux et moraux, Fassbinder pose la question de l'engagement de l'artiste à une époque où l'autocensure et le politiquement correct semblent avoir pris le dessus.

Du 24 mars au 2 avril à la MC2: Grenoble, 4 rue Paul Claudel-Grenoble
www.mc2grenoble.fr

© Esra Rotthoff

© John Foley Éditions du Seuil

LITTÉRATURE >

FÊTE DU LIVRE DE BRON

Pour cette trentième édition, soixante-dix écrivain-e-s sont convié-e-s à la Fête du livre de Bron. Parmi eux, le jeune auteur d'*En finir avec Eddy Bellegueule*, Édouard Louis (photo), confrontera son expérience de la violence homophobe avec celle de Virginie Despentes. Il sera aussi question de violence avec Mathieu Riboulet, auteur d'*Entre les deux il n'y a rien*, qui mêle engagement politique, éveil à l'homosexualité et désir. De belles rencontres en perspective avec aussi la dessinatrice de BD (*Mauvais genre*) Chloé Cruchaudet, Arthur Dreyfus et Dominique Fernandez (*Correspondance indiscrète*), Alexandre Bergamini (*Quelques roses sauvages*)…

Du 4 au 6 mars à Bron / www.fetedulivredebron.com

Par Stéphane Caruana

© Sascha Vaughn

Un coup de ballet dans les conventions

À l'instar des Ballets C de la B, les Ballets Trockadero de Monte-Carlo ont opté pour un nom à la consonnance institutionnelle, manière de mettre en exergue leur dimension parodique. Créée dans les années 1970, la compagnie new-yorkaise, surnommée Les Trocks, voit le jour sous l'impulsion d'un groupe de danseurs de ballets qui souhaitent appréhender les pièces emblématiques du répertoire de la danse classique par le biais de l'humour. En effet, existe-t-il univers plus normé et normatif que celui du ballet, avec sa hiérarchie stricte, sa compétition pour les rôles prestigieux, sa binarité exacerbée entre danseuses et danseurs ? En présentant une troupe uniquement composée d'interprètes masculins, les Ballets Trockadero de Monte-Carlo viennent bousculer cette conception figée. À travers l'esprit potache et la plaisanterie du travestissement, la troupe remet en question un ordre établi auquel se plie tout interprète qui souhaite faire carrière dans le ballet. Derrière l'aspect cocasse qu'il y a à découvrir de grands garçons musclés et outrageusement maquillés enchaîner les mouvements sur *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski en tutus et chaussons de danse, se cache une véritable réflexion sur la place des corps et l'assignation de genre. En cela, la maîtrise technique des gestes et des figures est une donnée essentielle au fonctionnement du concept des Trocks. Les interprètes connaissent les codes qu'ils détournent et leur impact n'en est que plus fort. À la Maison de la Danse, outre *Le Lac des cygnes*, les danseurs présenteront *Esmeralda*, ballet inspiré de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, dans lequel les rôles masculins sont tenus par des danseurs plus petits que ceux incarnant les rôles féminins, jouant là encore avec les stéréotypes de genre. Enfin, on notera que les Trocks s'ouvrent également à la danse contemporaine en proposant leur version d'une pièce de Merce Cunningham, *Patterns in Space*. Doit-on y voir une manière pour les New-Yorkais de souligner que la normativité induite par l'assignation de genre n'est pas l'apanage des ballets du XIXe siècle ?

-

LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE-CARLO
Du 5 au 12 mars à la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8
04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com
-

la Renaissance
Théâtre Musique

23 au 25 mars à 20h
LA VISITE DE LA VIEILLE DAME
Théâtre
Friedrich Dürrenmatt
Thomas Poulard
Compagnie du Bonhomme

© Ralph Mencke

6 au 8 avril à 20h
SÉRÉNADES
Théâtre musical
Ninon Brétécher
Anna Mouglalis
Arnaud Cathrine
Vincent Artaud

OULLINS LYON MÉTROPOLE / 04 72 39 74 91
www.theatrelarenaissance.com

Par Stéphane Caruana

JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

© Claire Bilyard

C'EST À UN SINGULIER EXERCICE QUE VONT SE SOUMETTRE L'AUTEUR BRITANNIQUE BEN WEBB ET LE COMÉDIEN, METTEUR-EN-SCÈNE ET AUTEUR ÉTIENNE GAUDILLÈRE : LE COMPTE-RENDU SUR SCÈNE D'UN TRAVAIL DE TRADUCTION AUTOUR DU TEXTE *HIS SPREAD LEGS*.

En juin 2015, Étienne Gaudillère montait *Conversation privée*, un spectacle extrait de sa propre pièce *Pale Blue Dot*, autour de l'implication de Chelsea Manning dans l'affaire Wikileaks (un travail qu'il s'apprête à présenter en intégralité en mai prochain au NTh8). Ce mois-ci, il participe à une expérience de traduction en plateau avec l'auteur britannique Ben Webb. Ce dernier est l'auteur d'une trilogie intitulée *The Well and Badly Loved* (*Le Bien- et le Mal-Aimé*), dont *His spread legs* est le deuxième volet. Cette série de textes retrace l'histoire d'amour de Tom et Matt, sous trois angles de vue différents. Dans *His Spread Legs*, c'est Tom qui prend la parole. Un an s'est écoulé depuis la première partie de la pièce, et les deux protagonistes se sont séparés. Seul chez lui, au milieu de la nuit, Tom se lance dans un long monologue qui dit la perte et le manque de l'être cher, la mémoire du corps et des étreintes et la difficulté du pardon et de l'oubli. L'écriture de Ben Webb se déploie comme un long poème qui emprunte des métaphores bucoliques au *Cantique des Cantiques*, alliées à un vocabulaire de la sexualité plus direct et plus cru. De la confrontation de ces registres de langue naît alors une tension entre lyrisme éthéré et précision biologique. Une tension propre à restituer le trouble de Tom inhérente à toute séparation amoureuse, quand la blessure se révèle aussi bien sentimentale que charnelle.

TRADUTTORE, TRADITORE ?

Au moment de la création de la pièce à Londres, Ben Webb déclarait que *The Well and Badly Loved* était une réaction aux propos et aux attitudes homophobes auxquels il avait été confronté dans la société britannique. C'est pourquoi, outre la simple traduction du texte, il souhaite que sa pièce connaisse une véritable adaptation en résonnance avec le contexte du pays dans lequel elle est jouée. Ainsi, durant une semaine, il va travailler à Lyon avec Étienne Gaudillère et un traducteur afin de proposer une version française du texte lors d'une lecture-représentation. Il sera également possible d'être témoin d'une séance de travail du trinôme lors d'un atelier ouvert au public le 5 mars de 11h à 16h. Cette histoire d'amour et de trahison permettra alors peut-être de vérifier l'adage selon lequel traduire, c'est trahir.

-

HIS SPREAD LEGS
Mercredi 9 mars au NTh8,
22 rue du Commandant Pégout-Lyon 8
04.78.78.33.30 / www.nth8.com

-

Par Stéphane Caruana

© Sabine Bouffelle

Que reste-t-il de nos amours ?

Le collectif In Vitro, créé en 2009 par Julie Deliquet, défend l'idée d'un théâtre travaillé et élaboré en groupe, à partir de longues séances d'improvisation, où chacun apporte sa pierre à l'édifice final. Il n'est donc pas étonnant de le voir s'attaquer aux utopies nées de la révolte de Mai 68. C'est la pièce de Jean-Luc Lagarde, *Derniers remords avant l'oubli*, qui sert de genèse au projet du triptyque *Des années 70 à nos jours*. Dans cette pièce, le dramaturge illustre le passage des *hippies* des années 70 aux *yuppies* des années 80 à travers l'histoire de trois personnages, Pierre, Paul et Hélène, qui ont acheté ensemble une maison en 1968 afin de vivre leur idéal d'un foyer à trois, loin des carcans de la bourgeoisie d'alors. Néanmoins, dix ans après, les trois amis ont suivi des routes différentes et se retrouvent pour vendre la maison, tirant ainsi le bilan de leurs espérances passées. Afin d'étoffer leur réflexion autour de la génération de Mai 68, les membres du collectif In Vitro ont choisi de flanquer la pièce de Lagarce de deux propositions théâtrales au dispositif scénique très similaire : ainsi *La Noce*, tirée de la pièce de Brecht *La Noce chez les petit-bourgeois*, et *Nous sommes seuls maintenant*, création originale du collectif, accueillent en plateau un grand nombre de personnages au cours d'un repas de famille. Dans *La Noce*, pièce écrite en 1919 et transposée dans les années 70, il s'agit d'imaginer la fougue de la jeune génération qui se révolte contre celle de ses parents. Dans *Nous sommes seuls maintenant*, en revanche, l'heure est au bilan pour la génération de Mai 68, embourgeoisée à son tour et soumise au regard de ses propres enfants. Bien qu'il se défende d'intenter le procès des années 70, le collectif In Vitro tient cependant le compte des illusions envolées et des utopies avortées. Néanmoins, la présence du groupe sur le plateau, la large place laissée à l'improvisation, l'anarchie légère qui habite la scène et le capharnaüm apparent laissent transparaître la tendresse que les membres de la troupe continuent d'éprouver à l'égard de leurs aînés et de leur tentative de changer le monde.

-

LA NOCE (1)
Mercredi 16 mars

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI (2)
Jeudi 17 mars

NOUS SOMMES SEULS MAINTENANT (3)
Vendredi 18 mars

DES ANNÉES 70 À NOS JOURS
(1+2+3)
Samedi 19 mars

Au Théâtre de la Croix Rousse
Place Joannès Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49
croix-rousse.com

-

OPERA de LYON

OPÉRA
MICHEL TABACHNIK
LIVRET DE RÉGIS DEBRAY
DU 15 AU 26 MARS 2016

FESTIVAL POUR L'HUMANITÉ

BEN-JAMIN DER-NIÈRE NUIT

DIRECTION MUSICALE
BERNHARD KONTARSKY
MISE EN SCÈNE
JOHN FULLJAMES
ORCHESTRE ET CHŒURS DE L'OPÉRA DE LYON

CRÉATION MONDIALE
COMMANDE DE L'OPÉRA DE LYON

TARIFS DE 10 À 94€
04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON EST CONVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA VILLE DE LYON, LE CONSEIL RÉGIONAL RHÔNE-ALPES ET LA MÉTROPOLE DE LYON

L'EXPRESS fcl

FESTIVAL LYRIQUE AU RÔLE POLITIQUE

© Philippe Pierangeli

DU 15 MARS AU 3 AVRIL, L'OPÉRA DE LYON ACCUEILLE SON TRADITIONNEL FESTIVAL ANNUEL, INTITULÉ CETTE ANNÉE "POUR L'HUMANITÉ". ENTRETIEN AVEC SON DIRECTEUR, SERGE DORNY.

Comment est venue l'idée de ce thème ?

Serge Dorny : Initialement, le festival devait s'intituler "L'Autre". C'est suite aux attentats de janvier 2015 contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher que je l'ai renommé "Pour l'Humanité". On pouvait espérer qu'à la suite d'un XXe siècle tragique, le XXIe serait plus évolué, plus ouvert, plus fraternel. Et pourtant, le monde où nous vivons communique beaucoup mais dialogue peu. Il semble être de moins en moins tolérant. L'acceptation de l'autre et de sa différence, qu'elle soit culturelle ou religieuse, n'est pas quelque chose d'acquis. Il suffit, par exemple, d'observer la tension suscitée par le débat autour du mariage pour tous. J'ai donc voulu réunir des œuvres qui évoquent cette intolérance vis-à-vis de l'autre.

Quels sont les liens qui unissent ces opéras entre eux ?

Ce sont des œuvres du XIXe, du XXe et du XXIe qui évoquent l'Autre au fil des siècles. Dans *La Juive* de Halévy (1835), il est question d'intolérance, du conflit entre judaïsme et catholicisme et de l'oppression du premier par le second. Les deux autres œuvres ont été écrites durant la Seconde Guerre mondiale à Terezín (Theresienstadt en allemand), une ville-camp où étaient concentrés les Juifs des environs de Prague. Si *Brundibár* a pu être joué dans le camp, *L'Empereur d'Atlantis* a été censuré et n'a vu le jour qu'en 1975. Ces opéras de Hans Krasá et Viktor Ullmann, tous deux morts à Auschwitz, portent un regard sur l'Autre, sur la monstruosité dont l'être humain est capable, mais ils sont également le témoignage d'un art porteur d'espoir, même dans les pires conditions.

Le quatrième opéra présenté est une création. Qu'est-ce qui pousse un directeur d'opéra à commander une œuvre nouvelle ?

La légitimité du théâtre lyrique ne peut s'établir uniquement sur les œuvres du passé : nous avons le devoir d'enrichir le répertoire et de montrer que l'opéra conserve sa force et sa pertinence aujourd'hui. L'opéra peut éclairer notre actualité, comme *Claude* de Thierry Escaich et Robert Badinter l'a fait en 2013, à propos de la peine de mort et de la condition pénitentiaire. Pour le festival 2016, j'ai confié à Régis Debray l'écriture du livret de *Benjamin, dernière nuit* dont Michel Tabachnik a composé la musique. Walter Benjamin

Alter Ego
café restaurant
42 rue Franklin
69002 Lyon
09 83 30 23 25
Mag et Domie vous accueillent
de 12h à 1h du lundi au vendredi et de 18h à 1h le samedi
Spécialités savoyardes : fondues, diots, Mont d'Or ... Cuisine Maison
RÉSERVATION RECOMMANDÉE
www.fb.com/alterego69002
WINTER IS COMING
Alter Ego

«Il y a une force de l'art et de l'opéra, qui peuvent changer le monde. Certes, l'art doit divertir mais ce n'est pas sa seule fonction.»

SERGE DORNY

était un écrivain et philosophe exceptionnel. L'opéra nous montre cet homme traqué par le nazisme en 1940, échouant à Port-Bou et revoyant comme en un rêve – avant son suicide – sa vie et ceux qu'il a côtoyés – Brecht, Koestler, Asja Lācis, Hannah Arendt, Horkheimer, Gide…

C'est un festival très engagé ; comment concevez-vous les rapports entre l'art et l'actualité ?

Souvent, l'art n'est considéré que comme un divertissement. Mais il y a une force de l'art et de l'opéra, qui peuvent changer le monde. Certes, l'art doit divertir mais ce n'est pas sa seule fonction. Beaucoup d'œuvres ont une résonance extraordinaire : *Macbeth* de Shakespeare, c'est une pièce qui parle de dictature, d'hommes prêts à tout pour se maintenir au pouvoir. Aujourd'hui encore, ce *Macbeth* créé il y a quatre cents ans reste d'actualité. Regardons ce qu'il se passe dans le monde. Les Macbeth sont toujours présents, prêts à tout pour conserver le pouvoir : faire la guerre, massacrer…

Il s'agit donc de redonner un sens politique à l'art ?

Oui, la culture, l'art et l'opéra ont un rôle politique, mais au sens noble du terme. Ils sont un lieu d'échanges, ils peuvent nourrir notre réflexion. Cela permet aux habitants de la Cité de se rencontrer, de vivre les mêmes émotions, d'être déstabilisés, d'apporter des réponses différentes à telle ou telle question. C'est ça, la démocratie, la richesse de la société dans laquelle nous vivons, dans laquelle la liberté interroge les œuvres, dans laquelle l'art ose déranger au risque de déplaire à certains.

-

FESTIVAL POUR L'HUMANITÉ
Du 15 mars au 3 avril

-

À VOIR

Benjamin, dernière nuit, du 15 au 26 mars à l'Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie-Lyon 1
04.69.85.54.54
www.opera-lyon.com

La Juive, du 16 mars au 3 avril à l'Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie Lyon 1 / 04.69.85.54.54
www.opera-lyon.com

L'Empereur d'Atlantis, du 17 au 24 mars au Théâtre national populaire, 8 place Lazare Goujon-Villeurbanne
07.78.03.30.00
www.tnp-villeurbanne.com

Brundibár, du 29 au 31 mars au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49
www.croix-rousse.com

Par Didier Roth-Bettoni

ALAIN GUIRAUDIE, L'IRRÉDUCTIBLE

SI LE GRAND PUBLIC A DÉCOUVERT LE TALENT HORS NORME D'ALAIN GUIRAUDIE AVEC LE SUCCÈS INATTENDU DE *L'INCONNU DU LAC*, CELA FAIT UNE BONNE QUINZAINE D'ANNÉES QUE LE RÉALISATEUR COMPOSE SON UNIVERS FOLLEMENT SINGULIER. L'HOMMAGE QUE LUI REND CETTE ANNÉE ÉCRANS MIXTES VA ÊTRE L'OCCASION DE S'EN RENDRE COMPTE…

DR

Quiconque a vu *L'Inconnu du lac* – c'est-à-dire un bon nombre de spectateurs, vu le succès surprise de ce film – sait désormais qu'Alain Guiraudie est un cinéaste incomparable, et que l'homosexualité telle qu'il la filme, frontalement et sans faux-semblant, est tout aussi peu réductible aux approches habituelles. Car cet étrange polar très sexué (ça baise sec entre mecs sur les rives du lac !) n'est que la dernière version des réinventions du genre par Guiraudie. Courts et longs métrages confondus, soit une petite dizaine de films, le cinéaste s'amuse en effet à tout revisiter sans aucun tabou ni aucune limite, injectant du sexuel là où on ne l'attend guère (une usine désaffectée par exemple dans *Ce vieux rêve qui bouge*), montrant du pédé tel qu'on n'en voit pas souvent à l'écran (quadra et enrobé comme dans *Le Roi de l'évasion*), mixant le western et le film régionaliste du Sud-Ouest de la France (*Pas de repos pour les braves*), inventant des mots, des noms, des pays avec un sens poétique toujours savoureux… Ce faisant, Guiraudie ne fait rien d'autre que créer littéralement une langue, un langage cinématographique qui n'appartiennent qu'à lui et qui pourtant parlent à tous : pas besoin de traducteur en effet pour saisir ce que le cinéaste offre à voir dans les grands espaces naturels qui sont ses décors favoris. Un monde facétieux et pourtant hanté par le social parfois le plus accablant (la déréliction du monde ouvrier, mais aussi du monde rural), des histoires dont l'étrangeté gentiment barrée n'en finit pas pourtant de renvoyer à nos préoccupations intimes (le désir et ses objets, l'âge qui vient, la peur de la solitude, celle de la mort…), des fictions qui osent s'écarter des chemins bien balisés de la narration pour s'offrir des embardées vers le fantastique et le fantasmatique versant gay – puisque, quoi qu'il se passe, c'est toujours du côté du cul (souvent cru) que Guiraudie nous entraîne. Et c'est une singularité de plus (pas la moindre !) que d'installer ainsi, avec une évidence confondante, l'homosexualité dans tous les recoins de ses récits à l'accent aveyronnais (ses héros parlent comme lui) : une homosexualité charnelle qui n'est jamais le sujet de ses films mais qui en est le cœur battant, l'ADN d'une certaine manière. En cela, Guiraudie est un moderne, ô combien. Pour le reste, son cinéma libre, indiscipliné, engagé, inventif, audacieux, joyeux et tragique est magnifiquement hors du temps.

-

LE ROI DE L'ÉVASION* ET *L'INCONNU DU LAC
Vendredi 4 mars à 19h et 21h à l'Institut Lumière
25 rue du Premier Film-Lyon 8

PAS DE REPOS POUR LES BRAVES* ET *CE VIEUX RÊVE QUI BOUGE
Samedi 5 mars à 17h15 et 19h30 à l'Institut Lumière

VOICI VENU LE TEMPS
Dimanche 6 mars à 15h au CNP Bellecour
12 rue de la Barre-Lyon 2

DU SOLEIL POUR LES GUEUX
Dimanche 6 mars à 18h au Comœdia
13 avenue Berthelot-Lyon 7

Festival Écrans Mixtes, du 2 au 8 mars / www.festival-em.org

-

DR

Dans les trous du temps...

On travaille sur un sujet depuis des années et on croit tout savoir, ou en tout cas connaître l'essentiel. Et puis voilà qu'une publication vient chambouler les certitudes, qu'une trouvaille change les perspectives. Et c'est formidable, le passé qui s'extrait ainsi, tout neuf, d'un des trous du temps, qui reprend forme, qui donne un autre sens à l'Histoire. Ainsi ce roman, *Les Guérir*. Olivier Charneux ne se contente pas de mettre à jour une figure totalement oubliée, le médecin danois Carl Vaernet, et de raconter, à travers toute une série de saynètes, trente ans de son terrifiant parcours (de 1914 à 1945). Il l'utilise aussi pour éclairer des situations contemporaines. Car qu'a fait Vaernet et que retrace Charneux ? Il a voulu à toute force, avec l'aide des nazis, guérir les homosexuels, et s'est servi pour cela de cobayes humains choisis dans le camp de Buchenwald... Or, les volontés de «soigner» les homosexuels n'ont pas disparu avec le régime hitlérien ; elles perdurent encore à travers le monde. Les monstres qui nous voient comme des malades sont toujours parmi nous. Les nazis d'ailleurs ne voulaient pas juste nous guérir, ils voulaient surtout nous annihiler. Et ce n'est pas pour rien que l'Institut de Sexologie créé par Magnus Hirschfeld à Berlin fut une de leurs premières cibles lors de leur arrivée au pouvoir. Hirschfeld y accueillait travestis et homosexuels ; il y avait même produit en 1919 le premier film militant pour la décriminalisation de l'homosexualité, ce *Différent des autres* sorti des limbes il y a quelques années seulement après une histoire rocambolesque et qui vient d'être montré en version complétée à la Berlinale. Là aussi, la résurrection de ce film a modifié en profondeur la connaissance que l'on avait de la vie des gays au début du siècle dernier et des obstacles qu'ils avaient à affronter. Et c'est encore cela (qui nous rappelle que rien n'est jamais acquis, surtout pas les droits des minorités !) que donne à comprendre la riche édition commentée des fac-similés d'*Inversions*, l'une des premières revues gays françaises, parue en 1924-1925.

LES GUÉRIR d'Olivier Charneux (éditions Robert Laffont)
INVERSIONS de Michel Carassou (éditions Non Lieu)
DIFFÉRENT DES AUTRES de Richard Oswald, jeudi 3 mars à 20h au Goethe Institut, 18 rue François Dauphin Lyon 2 (projection organisée dans le cadre du festival Écrans Mixtes et précédée à 19h par une conférence de Didier Roth-Bettoni sur la question du genre dans le cinéma pré-nazi)

OUVERTURE PUBLIQUE
PROCESSUS DE TRADUCTION
ET DE CRÉATION

HIS SPREAD LEGS
BEN WEBB
&
MIDDLE CLASS(ES)
GRÉGOIRE BLANCHON

MERCREDI 9 MARS 20H00

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue cdt Pégout
69008 Lyon
04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

AUVERGNE – RhôneAlpes

Par Émilie Bouvier

Ma Sorcière Bien-Aimée

DR

YOKO ONO A PLUS SOUVENT ÉTÉ CONSIDÉRÉE COMME UNE SORCIÈRE QUE COMME UNE MAGICIENNE DE L'ART CONTEMPORAIN. LA RÉTROSPECTIVE QUE LUI CONSACRE LE MAC DE LYON EST L'OCCASION DE NOUS DÉBARRASSER ENFIN DE CES PRÉJUGÉS.

Après le MoMA de New York et le Musée d'Art Contemporain de Tokyo en 2015, c'est au tour du MAC de Lyon d'accueillir la première rétrospective française consacrée à Yoko Ono. Un choix qui nous invite à nous questionner sur son œuvre, et peut-être aussi sur nous-mêmes. Il a souvent été en effet de bon ton de prendre à la légère son travail, de lui accorder une maigre crédibilité artistique (tant sur le plan musical que plastique), par sexisme ou par snobisme. Briseuse de groupe, "femme de", étrangère, aristocrate gâtée, artiste arriviste... Il est temps aujourd'hui de nous défaire de ces préjugés, qui, malgré nous, semblent également nous atteindre pour enfin reconnaître la qualité et la portée de son travail, ainsi que son apport à l'art contemporain, plus révolutionnaire qu'on ne l'*Imagine*. En effet, au début des années 60, Yoko Ono bouleverse la conception même qu'on se fait d'une œuvre d'art en insistant sur les principes de partage et d'inachèvement. Elle remet ainsi en question à la fois le statut de l'œuvre d'art, le rôle de l'artiste et celui du public. Ses performances font exister l'œuvre dans la durée et non pas uniquement dans le présent et dans l'instantanéité. Elle conceptualise aussi la question des interprétations qui accroissent l'œuvre et la rendent inachevée. Le public n'est plus un réceptacle passif mais prend part à l'acte de création, s'en empare, le prolonge, fait l'exercice de sa plasticité. «*Cela permet à l'œuvre d'exister sous d'infinies variations que l'artiste elle-même ne peut prévoir*» écrit-elle en 1966. Son œuvre est conçue comme une partition que le public est invité à interpréter et elle dépasse ainsi le cadre conventionnel et attendu des musées ou des galeries. Dans *Cut Piece*, sa performance la plus célèbre datant de 1965 (dont une captation vidéo a été projetée à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2013), Yoko Ono est agenouillée sur une scène, dans la posture traditionnelle de la femme japonaise. Le public (à moins qu'il faille parler d'interprètes) est invité à découper et à emporter une partie de ses vêtements. *Cut Piece* explore le paradoxe et l'écart entre privé et public, entre vulnérabilité du corps, intimité et exhibition. Ono dénonce par là les rapports de domination et de violence sur le corps féminin et dans les relations humaines en général, rapports dont le public fait directement l'expérience. Elle est également une des pionnières de l'art conceptuel ou théorique, par lequel l'œuvre d'art devient l'allégorie plastique d'une idée. Ainsi, en 1971, elle créé l'installation *Amaze*, qui repose sur un jeu de mot poétique. Le public est invité à entrer et se promener dans un labyrinthe ("*a maze*" en anglais). Mais l'expérience renvoie aussi au mot "*amaze*" ("stupéfaction"). Et «*vous comprenez qu'il s'agit de la vie : chaque jour est un étonnement ; chaque jour, j'apprends tant de choses*», expliquait Yoko Ono en 2008. Cet aphorisme peut certes paraître naïf voire risible, et donc alimenter l'image stéréotypée d'une artiste très haut-perchée à l'idéologie caricaturale. Il peut aussi nous inviter à une certaine humilité et piquer notre curiosité : à notre tour de nous laisser étonner et stupéfier par l'œuvre de Yoko Ono.

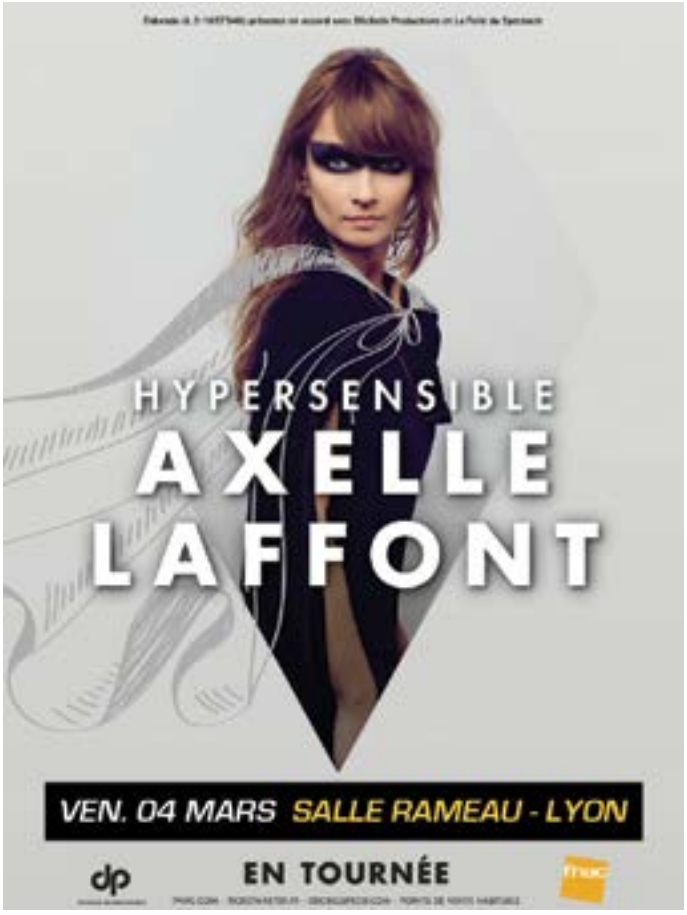
-

YOKO ONO LUMIÈRE DE L'AUBE

Du 9 mars au 10 juillet au Musée d'Art Contemporain de Lyon, 81 quai Charles de Gaulle-Lyon 6 / 04.72.69.17.17
www.mac-lyon.com

-

Chez Richard
OUVERT : du mardi au jeudi de 9h à 22h et du vendredi au samedi de 9h à 1h
3, avenue Berthelot – Lyon 7e
04 78 72 00 66 – www.facebook.com/ChezRichardLyon


HYPERSENSIBLE
AXELLE
LAFFONT
VEN. 04 MARS SALLE RAMEAU - LYON
EN TOURNÉE
dp

SAMEDI 12 MARS
BLACK
HOUSE ROOM
SPECIAL GUESTS FROM PARIS
NUCCI & ROCCA
la garçonnière
WWW.LAGARCONNIEREPARTY.COM
FACEBOOK/SOIREE LA GARÇONNIERE

les 23 et 24
avril '16
(em)brassez
qui vous
voudrez
#lyonbierefestival

Par Émilie Bouvier

LA TARTE AUX POILS

(recette new age)

POUR FÊTER LE RETOUR DU PRINTEMPS, PAS BESOIN D'UN MÉNAGE INTÉGRAL OU D'UN TICKET DE MÉTRO POUR LES SERRES DE LA TÊTE D'OR. AVEC CETTE RECETTE DE VÉRITABLE TARTE AUX POILS, NON SEULEMENT LA MÉTAPHORE VULGAIRE ET VULVAIRE SE CONCRÉTISE ENFIN DANS VOTRE ASSIETTE, MAIS VOUS AUREZ EN PLUS L'IMPRESSION DE BROUTER À PLEINE BOUCHE L'HERBE VERTE ET GRASSE DES FRAIS GAZONS.

INGRÉDIENTS :

- 100g de crackers ou de gressins au sésame
- 60g de beurre doux
- 250g de fromage de chèvre frais
- 1 cuillère à soupe de fromage blanc (40% de matière grasse)
- 3 blancs et 1 jaune d'œuf
- 2 feuilles de gélatine
- Un paquet de pousses de graines germées
- Poivre et sel pour l'assaisonnement

-
DÉFENSE DU POIL
Contre la dictature de l'épilation intime
de Stéphane Rose
édition La Musardine
-

PRÉPARATION À FAIRE LA VEILLE

Préparez le fond de pâte : réduisez les crackers en poudre puis ajoutez le beurre fondu. Utilisez un diamètre moyen (18cm par exemple), l'idéal étant un moule à tarte à fond détachable pour le démoulage final. Sinon, tapissez votre moule de papier sulfurisé (à ne pas confondre avec des bandelettes dépilatoires). Dans les deux cas, assurez-vous d'avoir une bonne pelle à tarte, pour pouvoir faire des parts présentables ensuite (mais Ginette Matthiot ne doute pas que vous y ayez pensé lorsque vous déposâtes votre liste de mariage chez Degrenne en mai 2013). Étalez la pâte sur votre fond de plat et réservez.

Faîtes tremper cinq minutes les feuilles de gélatine dans un bol d'eau froide. Séparez les blancs des jaunes et montez les blancs en neige. Dans un saladier, mélangez le fromage de chèvre, le fromage blanc, un jaune d'œuf. Égouttez la gélatine, puis mélangez-la au reste de la préparation. Incorporez ensuite délicatement les blancs en neige. Salez légèrement, poivrez. Répartissez la préparation sur le fond de pâte. Placez la nuit au frigo.

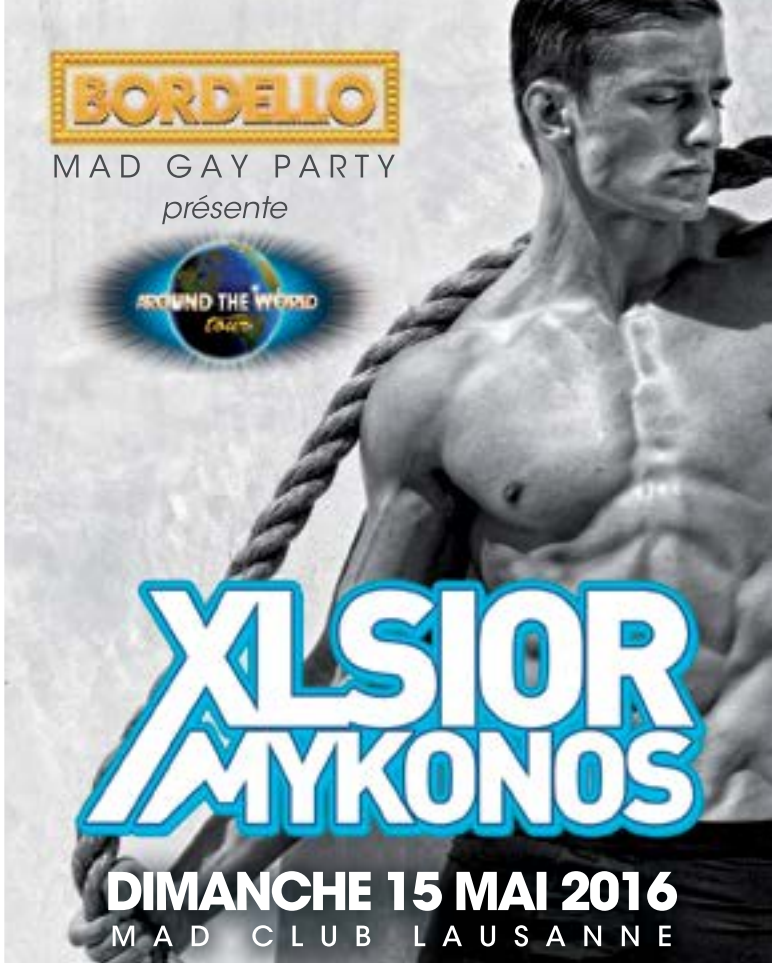
JUSTE AVANT DE SERVIR

Garnissez généreusement le dessus de votre tarte de pousses de graines germées. Le résultat est bluffant et vous garantit un gazon naturel, plein de brins contrastés, d'insectes fous fourmillant au gré du vent… On vous l'avait dit, cette recette est *New Age*. Assaisonnez comme une salade : parsemez de fleurs de sel, de poivre et d'une bonne huile d'olive.

DÉGUSTATION

Enfilez sans le boutonner votre gilet long en laine d'alpaga bio, faîtes retentir un morceau de Joan Baez (c'est quand même plus sympa comme ambiance que le bruit de votre frigo que vous vous êtes promis de changer en 2016) et dégustez avec les doigts ou la langue, en solo ou en communauté, c'est comme vous préférez. Par contre, songez peut-être à l'éventualité de vous débarrasser de votre gilet long d'ici fin 2016.

DIMANCHE 27 MARS 2016
MAD CLUB LAUSANNE
23H - 6H
BORDELLO
MAD GAY PARTY


BORDELLO
MAD GAY PARTY
présente
AROUND THE WORLD
XLSIOR
MYKONOS
DIMANCHE 15 MAI 2016
MAD CLUB LAUSANNE

GAMEBOY
THE MAD GAY PARTY
EVERY SUNDAY AT JET // NO COVER CHARGE
BORDELLO SUMMER GAY FESTIVAL
LAUSANNE - SWITZERLAND
SAMEDI 30 JUILLET 2016
GAMEBOY BOAT
BATEAU CGN - LE LAUSANNE
DIMANCHE 31 JUILLET 2016
BORDELLO
Mousse Party
MAD CLUB
LUNDI 1ER AOÛT 2016
PAPA HEROES
PARIS
MAD CLUB
PASS FOR 3 PARTIES
89.-

V ! The hottest boys party

SAM
05/03
DE 23H30 À 5H

18€
(15€ EN PRÉVENTE)

Cette nouvelle soirée concoctée par les organisateurs de La Garçonnière en partenariat avec Le Dogklub promet d'être sensuelle et sexy, avec des strip-teases intégraux et un bar à poppers où l'on pourra s'approvisionner gratuitement en mini-fioles. Le tout ambiancé par Maxime Iko (Cockorocko - Rex Club) et Pascale Voltaire (GMF – Berlin).

Le Bloc, 67 rue des Rancy-Lyon 3 / www.lagarconniereparty.com

♦

Vernissage de l'exposition Il n'y a que de la mignonnerie

JEU
10/03
18H30

ENTRÉE LIBRE

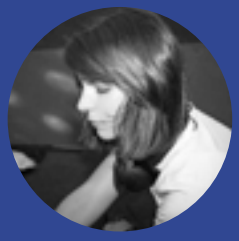
Diplômé de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam, Joseph Benoit est un graphiste et illustrateur parisien qui a notamment coordonné l'univers visuel de la LGBT Pride de San Francisco en 2010. Il présentera chez Blitz ses travaux sur T-shirts et affiches de films et de spectacles.

Blitz, 4 rue Louis Vitet-Lyon 1 / www.facebook.com/blitzlyon

♦

Arm aber sexy

VEN
25/03



PRIX À DÉTERMINER

Comme en juillet dernier, la Arm aber se délocalise exceptionnellement au Transbordeur : la salle est plus grande mais la recette qui a fait son succès ne change pas ! Aux platines, on retrouvera d'ailleurs une tête bien connue : celle de Calling Marian (La Chatte), accompagnée de Boris du Berghain à Berlin.

Le Transbordeur, 3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne
www.lelavoirpublic.fr

Du 2 au 29 mars

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MERCREDI 2 MARS

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention en matière de santé et sexualité.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

S PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org

JEUDI 3 MARS

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

L SOIRÉE D'INFORMATION SUR LA PREP
Tu es séronégatif ? Tu rencontres parfois des problèmes pour utiliser la capote avec tes partenaires ? Sais-tu qu'il existe un moyen supplémentaire pour te protéger du VIH ?
À 20h / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité...
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

S SOIRÉE "LES LOUPS-GAROUS DE THIERCELIEUX"
Soirée jeux organisée par l'association LGBT étudiante Les Démineurs.
À 20h30 / Entrée libre
La Taverne du gobelin farci, 39 rue du 11-Novembre-Saint-Étienne
www.facebook.com/demineurs1

VENDREDI 4 MARS

L BEFORE DE LA SOIRÉE "MEDLEY" DE L'IMPÉRIAL
De 18h à 4h / Entrée libre
Le L Bar et L'Étoile Opéra

L PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L WEEK-END JOHN CHROME
Bondage et BDSM. Atelier de 22h à 23h.
De 21h à 3h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

L SOIRÉE "MEDLEY"
8 ans après sa fermeture, le Medley fait son retour... Avec Dj Richelieu (années 80).
De 23h à 7h / 8€ avec conso et vestiaire (entrée libre avant minuit)
L'Impérial

SAMEDI 5 MARS

L ATELIER BONDAGE PAR JOHN CHROME
De 14h à 17h / 10€ avec conso et buffet
Le Men Club

L GROUPE DE PAROLE DU JARDIN DES T
Asso de soutien pour les personnes trans.
De 15h30 à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants
06.34.49.01.47 /fb.com/Le-Jardin-des-T

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers...
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L WEEK-END JOHN CHROME
Bondage et BDSM. Atelier de 22h à 23h.
De 21h à 3h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

L V! THE HOTTEST BOYS PARTY
Voir "highlights" ci-contre

L SOIRÉE MATINÉE GROUP
Dj : Lydia Sanz (Matinée Group - Circuit Festival) + surprises.
De 23h à 7h / 20€ avec vestiaire et conso
L'Impérial

L QUEEN BITCHES PARTY
Soirée officielle du festival Écrans Mixtes. Dj's : Frida Salo (Lyon), La Nicole (Paris) et Rihanna Foutre (Lyon). DVD à gagner.
De 23h à 5h / 4€ (+ vestiaire 1€)
Les Feuillants

G LES DIX ANS DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
1€ versé à SOS Homophobie Grenoble pour chaque shooter acheté.Tombola au profit de l'association. Mix électro, cupcakes, bonbons...
De 21h à 2h / Entrée libre
Le Café noir

G DISNEY TRASH PARTY
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite pour les personnes déguisées avant 1h)
Le George V

DIMANCHE 6 MARS

L EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Un après-midi de détente pour rencontrer les ours de Lyon et de toute la région...
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK-OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MARDI 8 MARS

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI.
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

MERCREDI 9 MARS

G PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEUDI 10 MARS

L SOIRÉE BLACK-OUT
Rencontres sexe dans le noir.
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L VERNISSAGE DE L'EXPOSITION *IL N'Y A QUE DE LA MIGNONNERIE*
Voir "highlights" en page 24

L PERMANENCE DES DÉRAILLEURS
Club de vélo (VTT et route) LGBT. Autour du thème : notion de base d'Open Runner.
De 19h15 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.derailleurs.org

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / ajeuegal.free.fr

G PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens. Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VENDREDI 11 MARS

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L SÉBASTIEN TRIUMPH
Dj La Démence, festival Xlsior (Mykonos), Gibus Club (Paris).
De 23h à 7h / 10€ avec conso et vestiaire
L'Impérial

G LES FRONTIÈRES COMME INSTRUMENT DE GUERRE
Exposé organisé par la commission de soutien aux réfugié-es du centre LGBTI de Grenoble et le Centre d'Information Inter-Peuples (CIIP) de Grenoble.
À 17h30 / Prix libre
Maison des Associations,
6 rue Berthe de Boissieux-Grenoble
www.ciip.fr

SAMEDI 12 MARS

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LESBIAN & GAY PRIDE DE LYON
Voir "téléx" en page 28

L PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 15h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.sos-homophobie.org

L BEFORE DE LA SOIRÉE CHIC ET CHOC
De 17h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.ama-moto.com

L BOUM BOUM BOUM
Techno old school is cool!
De 19h à 4h / Entrée libre
Le XS Bar

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L FG KISS
Soirée lesbienne par le Disconnexion.
Mix par Dj Savage. Danse du tapis.
De 22h à 4h / Entrée libre (vestiaire 2€)
Le Cap Opéra

L CHIC ET CHOC
Dress-code : tenue chic et détail choc.
De 23h à 5h / 10€ avec conso
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

L LA GARÇONNIÈRE BLACK PARTY
Dj's house : Mucci & Rocca, Mike Tomillo et Wahren Deep. Dj disco pop : Mr Wahren et Roman Loki.
De 23h30 à 5h / 18€
(10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Gerland, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

G PINK PARTY
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

DIMANCHE 13 MARS

L BLACK-OUT À POIL FLUO
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUNDI 14 MARS

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

MERCREDI 16 MARS

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention en matière de santé et de sexualité.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

JEUDI 17 MARS

L SOIRÉE PIETRO X
Apéro convivial, toasts et bonbons offerts.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 /randos-rhone-alpes.org

VENDREDI 18 MARS

L PERMANENCE DE RIMBAUD
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

L PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

L KINGS OF PISS
Soirée uro fetish. Happy hours de 19h à 21h.
De 19h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L DJ MAST
De 23h à 7h / 10€ avec conso et vestiaire
L'Impérial

SAMEDI 19 MARS

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 14h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92 /chrysalidelyon.free.fr

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis.
En partenariat avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 40€ (20€ pour les couples mixtes, entrée libre pour les femmes)
L'Oasis Sauna

G LITE LICHT RECORDS PARTY
Six Dj's du label Lite Licht Records pour une programmation électroniquement éclectique : house, tech-house, nu disco, breakbeat, techno...
De 19h à 2h / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble / 06.40.34.88.94
www.litelicht.net

G SCANDALICIOUS
Guest Dj : Guillaume Guerra.
De 23h30 à 5h30 / 15€ avec conso
Le George V

DIMANCHE 20 MARS

L ANNIVERSAIRE DU SUN
Mousse party. Gogo-dancers, Dj, buffet offert, 1 voyage pour 2 en Europe à gagner.
De 13h à 2h / 20€ (14€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK-OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MARDI 22 MARS

G PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEUDI 24 MARS

L SOIRÉE 100% SPORT
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VENDREDI 25 MARS

L ARM ABER SEXY
Voir "highlights" en page 24

SAMEDI 26 MARS

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Asso de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.49.01.47 / fb.com/Le-Jardin-des-T

L ÉRECTION DU COUVENT DES TRABOULES
Nouveau couvent des Sœurs de la Perpetuelle Indulgence
À partir de 18h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G SKI PARTY
Des forfaits de ski à l'Alpe d'Huez à gagner.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

DIMANCHE 27 MARS

L BLACK-OUT À POIL FLUO
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUNDI 28 MARS

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

IMPÉRIAL DISCOTHÈQUE

OUVERTURE 23H - 07H

24 RUE ROYALE - 69001 LYON

LE PETIT BULLETIN LIVE

#PBLIVE

Rain Dog productions Licences 2-1061364 et 3-1061363

GABRIEL KAHANE

& QUATUOR DEBUSSY

"L'espiègle génie de la pop"
Time Out New York

"Un des meilleurs albums de l'année"
Rolling Stone Magazine

JEUDI 24 MARS

LES SUBSISTANCES

8 bis Quai Saint Vincent - Lyon 1er

Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - Digitick - Ticketmaster
www.les-subs.com

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

Par Marie Deresse

DR

LA MARCHE DES FIERTÉS LGBT 2016 EN ROUTE

En vue de l'édition 2016 de la Quinzaine des Cultures LGBT de Lyon, le Lesbian and Gay Pride invite ses adhérent-e-s mais aussi toutes les personnes intéressées à sa prochaine assemblée générale. À cette occasion, un nouveau conseil d'administration sera élu et fixera les dates de la Quinzaine et de la Marche des Fiertés LGBT, en juin. L'association discutera également du mot d'ordre à adopter pour cette Marche 2016, la dernière avant l'élection présidentielle de 2017. La Lesbian and Gay Pride fait enfin appel aux dessinateurs/trices et graphistes en herbe pour réaliser l'affiche de la Quinzaine. Que ce soit par une voix, un crayon ou un ordinateur, chacun peut donc prendre part aux évènements.

Samedi 12 mars à 14h30 au Centre LGBTI de Lyon
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.fierte.net

DR

COMME SUR DES ROULETTES

L'association lyonnaise de roller derby (le L.A.R.D.) organise cette année le championnat national de roller derby, réunissant pas moins de huit équipes qui joueront neuf matchs en un week-end. Ce sport, à l'origine féminin et aujourd'hui mixte, préconise la combativité dans le fun et le respect de son équipe, des adversaires et de soi-même. Les *jammeuses* – les attaquantes – doivent marquer des points en dépassant les bloqueuses de l'équipe adverse sans se faire bloquer ni sortir de la piste. Le roller derby est aujourd'hui un sport à part entière qui fait un beau pied de nez aux idées sexistes. Dans le Gang des Lyonnaises, comme dans la Bande à ta mère (les deux équipes du L.A.R.D.), c'est l'épanouissement, la prise de confiance au sein du groupe et la différence qui sont les maîtres-mots. Il est difficile de trouver des espaces d'entraînements couverts, mais cela n'empêche pas les joueuses d'être hyper-motivées et assidues. Tout cela promet un championnat musclé !

Le 19 et 20 mars au Gymnase C de l'INSA, 23 boulevard André Latarjet-Villeurbanne / fb.com/lyonassorollerderby

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

Associations*

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

LC & CO
77 rue Tronchet-Lyon 6

MOOVE
www.moovelyon.net

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

L'AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE BULL CAFÉ
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
www.bullcafe.fr

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

LE TIGRE
91 montée de la Grande Côtel-Lyon 1

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

AOC HÔTEL DIEU
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE FRANÇOIS VILLON
20 rue du Bœuf-Lyon 5
www.lefrancoisvillon.fr

LA GARGOTTE
15 rue Royale-Lyon 1

L'INTERLUDE
8 rue de la Platière-Lyon 1

LE NAKAMAL
36 avenue Joannès Masset-Lyon 9
wwww.nakamal.fr

PAIN & CIE
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon7
www.facebook.com/lesraffineuses

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

LE 30
30 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.facebook.com/le30lyon

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE PINKS
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/pinksclublyon

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne
www.ayurenergie.com

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

HYPNOTHÉRAPIE
33 place Bellecour-Lyon 2
www.hypno-lyon.com

JEANNE CHAPEAU
Médiatrice
jeannechapeau@riseup.net

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

RMANSKULLT
www.rmanskullt.blogspot.fr

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BARBARA
16 rue de Strasbourg-Grenoble
www.barbararestaurant.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

L'EKINOXX
5 rue de Sault-Grenoble
www.facebook.com/EkinoxxBarGrenoble

LE LOUNGTA
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
1 rue Colbert-Grenoble

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Sauna

LES DUNES
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble
www.lesdunes38.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randosrhonealpes.e-monsite.com

Bars

OH FETISH
58 rue Balay-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org
AMA
www.ama-moto.com
APGL
www.apgl.fr
ARIS
www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA
choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org
FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org
FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS
www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
REBELYONS
www.rebelyons.com
LE REFUGE
www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org
UNYDANSE
www.unydanse.over-blog.com

*Les associations membres du Centre LGBT Cigale

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL
www.apgl.fr
ASSPA
Association de Santé
Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38
FREE-SONS
Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Wendy Delorme

RÉBECCA CHAILLON & ÉLISA MONTEIL

LA CHRONIQUE « PRÉCIPITÉS » EST UNE MINI-GALERIE DE PORTRAITS TENUE PAR WENDY DELORME AU GRÉ DE SES RENCONTRES.

J'ai rencontré Élisa à Paris, lors d'un atelier que j'animais sur la sexualité pendant la grossesse. Enceinte depuis peu, elle réalisait un documentaire sonore pour Arte Radio et voulait mon témoignage. Elle est donc venue chez moi avec son micro pour me faire parler de ventre et de naissance, de corps et d'enfantement. Quelques mois plus tard, elle est revenue me voir avec sa petite Rosa nouvelle-née et son docu radio sur une clef USB. Entre-temps, elle m'avait envoyé une invitation à un spectacle dont elle avait créé le son : *L'Estomac dans la peau*, un seule-en-scène performé (c'est le mot) par son amie Rébecca Chaillon. J'avais rarement vu un-e comédien-ne se mettre autant à l'épreuve physiquement, engouffrant les spectateurs dans l'intimité de ses obsessions et de ses boyaux, dévorant en public une quantité peu croyable de choses plus ou moins comestibles, livrant dans un texte magistral les replis les plus intimes du rapport qu'elle entretient à sa chair, à son corps et à ce ventre qui a toujours, désespérément, faim.

J'ignorais encore à quel point les liens d'Élisa et Rébecca étaient denses. Leur complicité grandiose, profonde et poétique, je l'ai découverte cet hiver en programmant leur récente performance au festival OnlyPorn à Lyon. Dans ce duo inspiré par l'histoire vraie d'un amant cannibale, Rébecca dévore Élisa, *via* un procédé impliquant de la viande crue et un estomac à toute épreuve (La tête des bouchers du marché de la Croix-Rousse lorsque, à la recherche de tous les accessoires nécessaires à cette performance, je leur ai demandé si leur foie de génisse et leur cœur d'agneau étaient assez frais pour être consommés crus…

Cette histoire de ventre et d'amitié remonte à 2003, alors que Rébecca et Élisa suivent le même cursus d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, et son commencement a l'allure d'un pacte de sang. Plus tard, quand Rébecca commence à écrire ses propres textes, elle les donne à lire à Élisa qui suit alors une formation en réalisation sonore.

Il y a quelque chose d'alchimique dans leur rapport l'une à l'autre, depuis le début. Élisa se rappelle : «*dans une impro où il fallait être en contact physique rapproché, une sorte de danse, je me suis dit : «OK, avec le corps de cette fille, je peux m'abandonner. Cette sensation ne m'a jamais quittée*».

Rébecca : «*j'ai compris qu'avec Élisa, je pouvais tout dire. Ça ne la choquait pas. On se comprenait, on s'entretenait les idées, elles prenaient un peu plus vie à chaque fois qu'on se voyait… On a commencé à s'imaginer comme un duo avec des forces et des idées contraires qui vont dans le même sens, à se découvrir le goût du récit de l'intime, à kiffer nos corps différents, nos énergies différentes, notre expérience, moi de la scène, Élisa de la réalisation…*».

Leur premier spectacle, en 2011, s'intitule *Je vous aime bien mais je me préfère*. Élisa raconte : «*c'était très exaltant et hyper drôle. On cherchait à raconter des choses avec nos peaux, à voir ce que nos peaux pouvaient raconter de nous et des autres. C'est passé par faire des tentatives d'*«anal kiss» *(une idée de l'artiste Wim Delvoye*), se recouvrir de vernis à ongles, se faire tatouer en étant entièrement nue et le filmer, se jeter dans le lac d'Annecy toutes habillées en octobre…*». Sur scène comme au quotidien, leur duo est fantasque, drôle et touchant. Il peut aussi être poignant, comme dans leur spectacle actuel, *Monstres d'amour*.

Rébecca : «*ce spectacle vient de l'envie de chercher le rapport manger/être mangé dans la relation amoureuse, d'explorer la violence dont on est capable dans l'amour par amour. De s'amuser de la frontière du réel : manger l'autre dans un couple au sens propre et au sens figuré*».

Élisa : «*Lors de la première résidence de recherche pour* Monstres d'amour, *j'allaitais ma fille qui avait un mois et demi pendant qu'on travaillait sur le cannibalisme… On tenait notre première représentation cannibale ! De là est née la scène dans laquelle Rébecca me tète un sein… Pour ce spectacle, on est sur un mode de collaboration nouveau, puisque c'est Rébecca qui met en scène et nous sommes toutes les deux interprètes. Elle a envie de continuer la mise en scène et j'ai envie d'être plus souvent sur le plateau, donc là encore, on se trouve. Il y a un espace de confiance immense entre nous, mentalement et physiquement, un espace de recherche et de travail génial, dans lequel chacune, je crois, donne à l'autre une place privilégiée*».

-

PROCHAINES DATES DU SPECTACLE *MONSTRES D'AMOUR* ET ACTUALITÉS DE LA CIE DANS LE VENTRE :

* www.wimdelvoye.be/work/anal-kisses

-

Par Marie Deresse

Lyon célèbre trente années de lutte contre le VIH

LES ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE LE SIDA ET DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE LYONNAISES ORGANISENT LE 31 MARS UNE SÉRIE D'ÉVÈNEMENTS EN PRÉLUDE AU SIDACTION.

À midi ou à minuit, il y a tout ce que vous voulez dans la rue Pizay en ce jeudi 31 mai 2016. Si vous passez devant le théâtre Le Carré 30, vous entendrez des bribes des *Tricks* de Renaud Camus : des rencontres brèves et fulgurantes dans la vie d'un jeune homme gay qui témoignent de ses expériences sexuelles. Plus loin, rue de l'Arbre sec, c'est une exposition qui attire l'œil : celle que l'on peut voir au bar l'Étoile Opéra, *Fils de vie, fils de mémoire*. Ce projet est orchestré par les associations FRISSE et Mémoires en chantier ; il donne à voir les créations de femmes et d'hommes atteints du VIH. Le but de ces associations est, à long terme, d'inscrire les actions locales de lutte contre le VIH dans le patrimoine historique de

© Hugo Simon

Lyon. À l'extérieur du bar, l'artiste lyonnais Aské fait une démonstration de graffiti (entre 14h et 17h), puis Lézarythmik, une bande d'amis ardéchois, fait résonner (à 18h puis à 19h) des rythmes de batucada – des percussions traditionnelles brésiliennes – dans la rue, avant de laisser place à Captain Stambolov, fanfare des Balkans. Le moment qui tient le plus à cœur aux associations est la chaîne humaine (photo) autour du pâté de maison à 18h30, pour laquelle 400 participants au minimum sont espérés afin de symboliser la solidarité face au VIH. Pour les remercier les participants, vin chaud et apéro sont prévus à 18h45 et les associations distribueront conseils de prévention et *goodies*. Enfin, afin de se préparer encore mieux au Sidaction qui commence dès le lendemain, des tables rondes parleront de prévention, de recherche, de dépistage et de réduction des risques.

TRENTE ANS DE LUTTE CONTRE LE VIH À LYON
Jeudi 31 mars, rue Pizay et rue de l'Arbre Sec-Lyon 2
www.facebook.com/lyonactionsida

FIDÉLITÉ PRÉSENTE

L'ADOLESCENCE EST LE SEUL TEMPS OÙ L'ON AIT APPRIS QUELQUE CHOSE*

SANDRINE
KIBERLAIN

KACEY
MOTTET KLEIN

CORENTIN
FILA

QUAND ON A 17 ANS

UN FILM DE
ANDRÉ TÉCHINÉ

SCÉNARIO ET DIALOGUES CÉLINE SCIAMMA ET ANDRÉ TÉCHINÉ AVEC ALEXIS LORET JEAN FORNEROD MAMA PRASSINOS JEAN CORSO

FIDELITE

France télévisions

AU CINÉMA LE 30 MARS